

TABLE DES MATIÈRES

REMARQUES SUR LA PRÉSENTATION	7
Abréviations utilisées pour les œuvres des auteurs	7
Charles Baudelaire	7
Hugo von Hofmannsthal	7
Henri Michaux	9
Abréviations utilisées pour les œuvres de Ludwig Wittgenstein	10
INTRODUCTION	
Les limites du langage :	
une question centrale d'un siècle à l'autre	13
L'expérience poétique des limites du langage entre le tracé et la <i>vista</i>	14
Les limites du langage :	
une métaphore spatiale et temporelle	16
Avec la lettre : limites du langage et limites de l'écriture ...	33
Trois poètes, deux métaphores :	
les limites du langage entre rêve et maladie	45
La « révolution du langage poétique » et un « carrefour de rencontres »	46
Du « matériel peut-être de force » à la ligne « presque de danse »	60

PREMIÈRE PARTIE

BAUDELAIRE, HOFMANNSTHAL,
MICHAUX ET L'ABSOLU POÉTIQUE

MODERNITÉS ET MYTHES DE L'ORIGINE	69
Baudelaire, origine mythique de la modernité	70
Baudelaire et les modernités	71
Une réception composite	75
Hofmannsthal, poète du lien dans la Vienne fin-de-siècle . . .	80
Décadence et renouveau	80
La figure du poète prophète	83
Hofmannsthal et l'ambiguïté de la modernité	85
Intériorisation et extériorisation :	
la littérature comme engagement	88
Henri Michaux : la modernité comme victoire sur l'inertie . . .	92
Michaux avec et contre	92
L'appel du large	95
La littérature par surcroît	101
La poésie et le poétique	103
UN RAPPORT DOUBLE À LA LIMITE	113
Figures du poète, héritages de Hugo	114
Métaphysique du mot et goût du dictionnaire	114
La « sublime fonction » poétique	
et l'écriture « concaténée »	116
Les « gouffres du Verbe »	
et le rajeunissement de la langue	119
Le jardin, l' <i>infans</i> et la « création muette »	127
Langage, confiance et croyance :	
« raconter la vie » et « croyance enfantine »	130
Dualités, duplicités et postérités de Baudelaire	134
La fusion du double ou du triple élément	134

Postérités de Baudelaire en France :	
« not[er] l'inexprimable »	136
La poésie « musicienne de silence »	142
Baudelaire et le « goût allemand »	146
Le langage des « choses muettes » et le <i>Stilleben</i>	153
Hofmannsthal et l'héritage baudelairien	153
Poésie et vie	162
Hofmannsthal et la figure de Rimbaud	166
La crise de Lord Chandos	169
EXTENSION DU DOMAINE POÉTIQUE	175
Le sublime et l'indicible	176
La conception baudelairienne du sublime :	
idéal et infini	176
Le « langage du rêve » et l'inexprimable	182
La métamorphose du problème des limites du langage	185
La littérature, l'art et les arts :	
convergences et divergences	
entre les avant-gardes françaises et autrichiennes	186
Le « corps-à-corps » de l'esprit	
et du sensible sur la scène de théâtre	188
Du moi comme pure métaphore	
à l'incarnation du rêve sur la scène	193
La poésie comme véhicule : le rythme et la vitesse	199
Entre-sens naissant et au-delà du sens	200
Trajets, passages	203
La forme et l'informe	213
La poésie « par des traits » : vers la peinture	217
D'une langue intermédiaire...	218
... aux signes directs	219
De la métaphysique à la physique du langage	224
De l'écriture à la ligne	227

DEUXIÈME PARTIE
 LA POÉSIE À L'ÉPREUVE
 DES LIMITES DU LANGAGE
 POÉTIQUES DE CONCILIATION
 DES CONTRAIRES

DES HUMEURS DE L'INDICIBLE À L'ÉCRITURE DE L'HUMOUR	233
Poétique du sang : le sang, figure de l'indicible et métaphore du lyrisme	234
Le lyrisme du sang : hémorragie et circulation chez Baudelaire et Michaux	235
Hofmannsthal : la question de l'artifice et la poétique des entrailles	258
La mélancolie et l'humour entre gravité et légèreté, classicisme et modernité	269
Mélancolie et comique absolu chez Baudelaire et Hofmannsthal	269
L'humour entre « rage de l'expression » et ravage de l'écriture chez Michaux	284
Postures du poète, impostures du langage : le dandy, le misanthrope et le barbare	288
Baudelaire, le dandysme et la « bonne humeur poétique »	288
De l'humour à l'art du passage chez Hofmannsthal et Michaux	295
LA MALADIE COMME MÉTAPHORE	311
La corruption du langage : la maladie comme métaphore et la poésie comme symptôme	311
Une conception organiciste du langage	312
Figures de survivance, de régénération et de renaissance	325

Des voix du pathologique aux signes de la libération	361
Baudelaire et Michaux : écrire et guérir, dire le mal entre expressivité et incommunicabilité	361
Hofmannsthal entre « maladie du Moi » et mal du siècle : de la purge à la cure	391
DU RÊVE D'UNE LANGUE UNIVERSELLE À UNE POÉTIQUE ANTHROPOLOGIQUE DES LIMITES DU LANGAGE	
L'expérience du visage et l'énigme de la bouche	405
Les « yeux avides » et l'énigme de la bouche	409
Poétique du cri et surdité au langage	415
Le visage et l'appel	424
« Faire mauvais visage du langage »	431
Figures animales et humanité en question : de l'ineffable aux fables du langage	434
Baudelaire entre chats et chiens	435
Hofmannsthal et la « souffrance indicible » de l'animal . . .	443
Michaux et les fables de l'humanité	452

TROISIÈME PARTIE

DES LIMITES DU LANGAGE
AUX LIMITES DE LA POÉSIE

PROMESSES DU LANGAGE ET RÉPONSES POÉTIQUES	473
« Langage du rêve » et « rêve du langage »	473
Du « langage du rêve » à l'effet de rêve	474
Le « rêve du langage » et la langue comme structure de promesse	491
Des promesses du langage aux promesses de l'écriture : le paradigme de la traduction	499
Le poète traducteur de la « langue muette »	500
La traduction : de la métaphore à la métonymie	512

CONSCIENCE DE L'INDICIBLE ET ÉTHIQUE DU MALENTENDU . . .	519
Métaphores et métamorphoses de l'idée de limite :	
des murailles au rivage	519
Murs, murailles, bornes	519
La plage, la grève et le rivage	527
Langage et malentendu	533
Baudelaire, le « Malentendu universel »	
et le « droit de se contredire »	535
Hofmannsthal et Michaux : la « confusion des langues »	
et le choix de l'informulé	539
L'ART, LA MANIÈRE ET LE GESTE	551
La littérature, l'art et les arts	552
L'opéra en Europe et l'œuvre d'art totale	552
Désir de langage et « aventures de lignes » :	
poésie et peinture	578
Une voie pour les limites du langage :	
le geste et la danse comme accomplissement des limites	601
Baudelaire, les « gestes sublimes »	
et la métaphore de la danseuse	609
Hofmannsthal, l'esthétique du geste	
et l'art de la métamorphose : « Connais-toi toi-même » . . .	620
Michaux, l'« allégresse de la vie motrice »	
et la « conscience du Monde »	632
CONCLUSION	
Vers une poétique de l'impondérable	645
BIBLIOGRAPHIE	667
INDEX DES NOMS	719